

Mairie de Libreville : lancement de " Ville Amie des Enfants " contre le Covid-19

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

INTÉGRANT les implications de l'actuelle crise sanitaire, l'"Initiative Ville Amie des enfants " est effective depuis hier, 15 juin, avec la remise d'un kit de confection des masques lavables au maire de la commune de Libreville, Léandre Nzué, par le représentant du Fonds des Nations unies (Unicef) au Gabon, Donatien Tameko.

Le coordonnateur résident des Nations unies, Dr Stephen Jackson, notant que la signature de ce partenariat remonte au 19 décembre 2019, a indiqué que celui-ci a pour but de créer

un environnement dans lequel les enfants, à travers le projet sus-indiqué (Initiative Ville Amie des enfants "), sont protégés contre la violence, les abus, la discrimination, l'exploitation. Et " en cette période de pandémie de coronavirus, cet appel à l'action en faveur des enfants et des populations vulnérables, porte tout son sens ", a déclaré Stephen Jackson. Non sans faire remarquer que " cette reprogrammation voulue par nos deux institutions répondait ainsi au premier principe de l'action humanitaire, qui oblige toutes les parties prenantes à alléger les souffrances humaines, où qu'elles soient. L'objectif de l'action humanitaire est de protéger

la vie et la santé et garantir le respect des êtres humains. " Pour le maire de la commune de Libreville, " le programme d'actions de notre partenariat se voit fortement impacté par l'urgence sanitaire du moment, entièrement tournée vers la riposte contre la propagation de l'infection à coronavirus ". D'où Léandre Nzué a décliné cinq axes d'intervention : l'équipement pour protéger les personnels médicaux et paramédicaux ; le renforcement des points de lavage des mains destinés aux besoins communautaires ; la désinfection d'espaces communaux ; l'appui à la confection de masques lavables par des enseignants de couture du



Photo: BANDOMA L'Union

L'Hôtel de Ville où a eu lieu le lancement de l'Initiative "Ville Amie des enfants", hier.

Centre social sœur Hyacinthe Antini, l'intensification de la communication de risques et de l'engagement communautaire. Ce qui représente un accompagnement financier de 46 252

260 F CFA. Doù la gratitude des populations, exprimée par l'édile de Libreville, pour cette implication de l'agence onusienne, dans la préservation de leur santé.

20 millions de francs de matériel hospitalier d'Ecobank au CHUL

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

Le groupe Ecobank n'a pas voulu demeurer en marge des initiatives destinées à accompagner le gouvernement gabonais en vue de lutter contre la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19) dans notre pays. Aussi, sa filiale gabonaise a-t-elle diligenté une campagne de responsabilité sociétale l'ayant conduite auprès du personnel soignant du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), hier. Le directeur général de l'établissement bancaire, Nicholas Achiri, y a offert un lot de matériel de près de 20 millions de francs.

Le don d'Ecobank-Gabon comprend 100 bouteilles de 500 ml de gel hydroalcoolique, 800 blouses d'isolation stériles, 15000 masques chirurgicaux, 10 000 paires de gants, 1 000 paires de chaussures de protection et 500 flacons de gel lavant de 250 ml.



Photo: DR

Le DG d'Ecobank Gabon, Nicholas Achiri, remettant symboliquement le matériel au Dr Hervé Ismaël Koumakpayi, DGA du CHUL.

Selon M. Achiri, ce geste, qui intervient dans un contexte marqué par l'accroissement des cas de personnes infectées et l'ameublissement du stock de matériel de protection, sera d'un apport considérable dans la prise en charge des patients. En plus de contribuer au maintien de la sérénité dans l'environnement

médical. En réceptionnant ce matériel, le directeur général adjoint du CHUL, Hervé Ismaël Koumakpayi, a dit sa satisfaction : " Pour nous les praticiens, tout ce qui concourt à l'amélioration de nos conditions de travail ne peut que nous mettre du baume au cœur. "

Aseptisation du lycée Mohamed-Arissani et des mosquées

ENA
Libreville/Gabon

UNE journée durant, le lycée Mohamed-Arissani a subi l'assaut de puissants désinfectants visant à éliminer en son sein toutes sortes d'agents pathogènes nuisibles tant aux visiteurs qu'aux pensionnaires de cet établissement d'enseignement secondaire relevant de la direction générale de l'Enseignement privé islamique. Le même soin a été porté à la mosquée qui s'y trouve, et qui pourrait accueillir, bientôt, la communauté des croyants dans un cadre aseptisé. Cette opération s'inscrit dans un projet visant à désinfecter toutes les écoles islamiques et mosquées de Libreville.

Confiée au Consortium des entrepreneurs nouvelle génération (CENG) qui en est l'organe de pilotage, l'opération est menée sur le terrain par Locw & DD Company. L'un de ses responsables, Ange Founquès a décliné le bien-fondé de cette initiative qui débarrasse les bâ-

timents stérilisés de tous les facteurs et risques de maladies. En cette période de Covid-19 où les précautions sécuritaires d'usage sont recommandées, il est apparu opportun de mener cette opération en partenariat avec le Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG) et la Fondation Seydou Kane, qui ont ainsi donné une réponse efficace à la nécessité d'assainissement des entités islamiques de Libreville. Ceci, en prélude à une possible ouverture prochaine des lieux de prières et des établissements scolaires.

Répartis en plusieurs équipes, les agents, habillés de scaphandres et équipés de matériels appropriés, ont insufflé des panaches de fumée et autres jets d'eau dans les salles de classe, les bâtiments administratifs et les logements des personnels. Provisoire du lycée Mohamed-Arissani, Ruth Livikou a exprimé sa reconnaissance aux initiateurs de cet acte, tout en soulignant son opportunité au moment où sévit le nouveau coronavirus (Covid-19) au Gabon.

